

[Poèmes]

Renata Durán

Volume 45, numéro 3 (261), septembre 2003
La poesía tiene la palabra

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33082ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durán, R. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 86–91.

Te esperaré

Te esperaré del lado del silencio.
Entre las sombras de las lentas horas.
Te esperaré en el fondo de mis sueños
allí donde comienzan nuestras cosas.
En ese después del tiempo
donde podemos ser nosotros.
Desnudos, al fin, para los besos
más profundos y locos. Para la piel.
Te esperaré en la espuma del mar
interminable. Tú tocarás el aire
con mi cuerpo. Siempre vas a cantar
sabiendo que te espero.

Voy a morir contigo cualquier tarde.
Después de ti no quiero a nadie.
Todo el deseo del mundo claudica
entre tus brazos. No hay más allá de ti,
es el amor que nunca se reparte.
Llegaste a ser mi pasión única.
No somos una ilusión cobarde,
si tú no luchas, no lucharé tampoco.
Aceptaré que el tiempo te arranque
de mi lado y moriré esta tarde.

Je t'attendrai

Je t'attendrai du côté du silence.
Parmi les ombres des heures lentes.
Je t'attendrai jusqu'au fond de mes rêves
là où commence notre histoire.
Dans cet après
là où nous pouvons être nous-mêmes.
Nus, enfin, pour les baisers
plus profonds et plus fous. Pour la peau.
Je t'attendrai dans l'écume de la mer
interminable. Tu toucheras l'air
avec mon corps. Toujours tu chanteras
car tu sais que je t'attends.

Je mourrai avec toi un après-midi quelconque.
Après toi je n'aimerai personne.
Tout le désir du monde se dérègle
dans tes bras. Plus rien au-delà de toi,
c'est l'amour sans partage.
Te voilà mon unique passion.
Non nous ne sommes pas une illusion lâche,
si tu ne luttas pas, je ne lutterai pas non plus.
J'accepterai que le temps t'arrache
à moi et je mourrai cet après-midi.

Mitad pez, mitad viento

*Hay hombres
mitad pez
mitad viento*

PABLO NERUDA

Mitad pez. Mitad viento
soy.

Agua vital,
que quiere ser bebida
sin agotarse nunca.

Agua que busca
humedecer las verdes
soledades ajenas.

Lava roja,
súbitamente gris
al contacto del aire
doloroso.

Moitié poisson, moitié vent

*Il y a des hommes
moitié poisson
moitié vent*

PABLO NERUDA

Moitié poisson. Moitié vent
voilà ce que je suis.
Eau vitale,
qui aimerait être bue
sans jamais s'épuiser.
Eau qui cherche à
humecter les vertes
solitudes étrangères.
Lave rouge,
subitement grise
au contact de l'air
douloureux.

Aquí sentada así

Aquí sentada así
compartiendo tu mesa.
Bebemos vino frío
y pelamos nuestras pieles
como frutas
aturdidas de sol.
Salgamos a la calle.
Digámosle a la gente
que tú y yo
habitamos el limpio
territorio del amor.
Cantemos esa suave
canción de la ternura
mientras enciendes
el motor de la rutina.

Assise ainsi là

Assise ainsi là
où je partage ta table.
Nous buvons du vin frais
et nous épluchons nos peaux
comme celles des fruits
étourdis de soleil.
Nous sortons dans la rue.
Nous disons au monde
que toi et moi
nous habitons le territoire
limpide de l'amour.
Nous chantons cette chanson
suave de tendresse
et toi tu allumes
le moteur de la routine.